



Un salut du F. Supérieur général en ce temps de crise du COVID-19

MARIE DU « OUI » NOUS SOUTIENT ET NOUS ENCOURAGE

Aujourd'hui, 25 mars, la mémoire et la célébration du « oui » que Marie a donné à l'Annonciation nous encourage. Cette année, la célébration peut avoir une signification particulière pour chacun d'entre nous et pour le monde entier, étant donné le moment de pandémie que nous vivons à un temps d'incertitude et de crainte. Un temps de souffrance pour ceux qui ont souffert ou qui souffrent de la maladie à un degré extrême, un grand nombre jusqu'à en mourir et, en même temps, une grande souffrance pour les proches qui ne peuvent accompagner leurs êtres chers dans leur maladie ou dans leurs derniers moments, ni vivre leurs funérailles.

L'Italie, où nous nous trouvons, frères et laïcs qui sommes au service de l'Administration générale, de même que les différentes communautés et œuvres qui s'y trouvent, est jusqu'à maintenant un des pays parmi les plus frappés par l'épidémie. Une situation semblable s'installe dans d'autres pays d'Europe et du monde. Actuellement, peut-être que la grande majorité des pays où l'Institut est présent ont été affectés. Je suis heureux de constater les différentes réponses positives qui sont données dans les Provinces et Districts qui cherchent à collaborer avec la société, les gouvernements et le monde entier, en aidant ceux qui sont en danger.

Parmi nous, il y a ceux qui gardent quelques jours ou semaines de quarantaine, en communauté, en famille, afin



d'éviter d'être contaminés et d'être des agents de contamination. Cette situation se présente à nous comme un poids et, en même temps, comme une chance. Je suis certain que nous recevons tous chaque jour une pluie d'idées et de messages (peut-être

même trop !), nous proposant des pistes extraordinaires pour vivre tout cela.

Je pense aujourd'hui à Marie, cette jeune fille de Nazareth, mise dans une situation de surprise, d'appel, de crainte devant l'inattendu et l'inconnu... « Comment cela se fera-t-il? ». Et à la suite des paroles d'encouragement « parce rien n'est impossible à Dieu », elle prononce son oui : « Qu'il me soit fait selon ta parole » (cf Lc 1, 28). Devant l'incertitude et la crainte, elle avait en elle la foi, la confiance, la passion pour Dieu et pour l'humanité...

Il y a trois étapes intéressantes qui peuvent nous encourager à répondre à cette crise à la manière de Marie. D'abord : nous sentons le doute et la peur, et nous interrogeons Dieu : comment? pourquoi tout cela? Ensuite : nous percevons que nous sommes

tout petits entre les mains de Dieu et nous nous confions à Lui : qu'il m'advienne selon ta parole ! Enfin : nous réagissons pour collaborer, comme nous le pouvons, au service des autres. Nous pouvons difficilement prédire ce qu'il adviendra après comme conséquence de tout ce qui se vit. De même que l'on prévoit une crise dans le domaine économique et social, il se vit en même temps des enseignements très positifs dans la ligne du vivre ensemble en famille et dans la société, de même qu'une prise de conscience écologique et de solidarité. Nous sommes un monde en connexion beaucoup plus que nous ne l'imaginons. Et cette relation devra être la force pour réagir comme famille globale, en cherchant le bien de tous.



Bien qu'aujourd'hui on nous demande de nous distancer physiquement – et c'est un devoir de le faire pour notre sécurité et celle des autres – il est important de comprendre que cette distance est en vue de la santé et non une protection égoïste. Et, pour cela, à un autre niveau, le mouvement doit être de nous enlacer et de nous faire proches.

Et, comme Marie, face à l'incertitude et la crainte, nous avons besoin de foi, de confiance, de passion pour Dieu et pour l'humanité, comme fondations solides pour aller de l'avant. Grâce à la réflexion et à la prière, découvrons de nouveaux apprentissages que nous offre cette expérience.

Nous avons tenu à Rome, récemment, la rencontre annuelle des Provinciaux et Supérieurs de District. Cela s'est très bien passé, nous nous sommes concentrés sur le thème du soin. La plupart des participants ont pu retourner dans leurs Provinces ou Districts, et presque tous ont passé ou passent encore une période de quarantaine, pour leur bien personnel et le bien social. Je suis reconnaissant vers tous pour leur réponse positive et pour les initiatives qui se passent pour appuyer la situation actuelle. Et je remercie également pour les réponses, les gestes et la solidarité de tous les maristes de Champagnat à travers le monde.

Portons une attention spéciale aux personnes âgées, nos frères, nos proches. Et si quelqu'un d'entre nous, frères ou laïcs, vit l'expérience de la contagion et de la maladie, voyons la maladie comme une bénédiction, comme le disait Champagnat, et donnons-lui toute l'attention et les soins fraternels. Une partie de ces soins sera de respecter les normes sanitaires et d'hygiène nécessaires pour éviter davantage de contagion. Soyons attentifs à répondre avec des attitudes

évangéliques et maristes.

J'ai une pensée et une affection toute spéciale pour vous tous, frères ou laïcs, en mission dans des communautés et projets internationaux, dans des Provinces ou pays loin de vos familles et de vos êtres chers.

Que Marie du « oui » nous encourage et nous accompagne dans ces moments difficiles d'incertitude et de douleur. Elle, la Bonne Mère, nous garde dans sa main. Nous la reconnaissons aujourd'hui comme mère amoureuse, mais aussi comme sœur, compagne de notre route dans la souffrance, et compagne de tout le peuple de Dieu.

Avec Elle et saint Marcellin, vivons ce Carême tout spécial dans une attitude de prière, unis en communion avec tant de personnes dans le monde qui sont plus directement victimes de cette pandémie. Prions en communion avec les dirigeants et les gouvernements de nos pays et de l'Église, afin que nous ayons tous la sagesse qui vient de l'Esprit pour agir et répondre à la volonté de Dieu. Ayons présents dans nos prières les professionnels de la santé et de tant de personnes qui sont au service des malades. Il y a aussi beaucoup de religieux, de religieuses et de prêtres au service des personnes atteintes. Unissons-nous au Pape François qui, lors de la célébration eucharistique ces jours-ci, a une intention pour les différents groupes de personnes et qui nous invite à une intention spéciale pour les malades.

Recevez mes salutations cordiales et fraternelles, de même que celles du Conseil général et de l'Administration générale. Fraternellement,

F. **Ernesto Sánchez Barba** - Supérieur Général
25 mars 2020

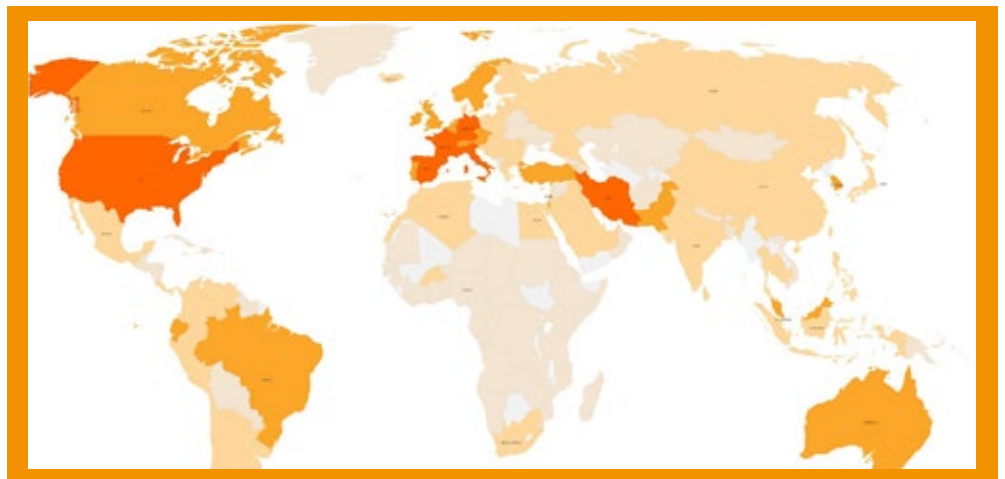
[Download PDF](#)

FLAMBÉE DE MALADIE À CORONAVIRUS 2019 (COVID-19)

COVID-19 est un défi global qui affecte surtout les plus vulnérables. L'Institut Mariste, famille charismatique globale qui travaille à accompagner des milliers d'enfants et de jeunes dans leur démarche éducative, travaille de façon active avec les éducateurs et les étudiants dans ces moments tout à fait inédits. Les Unités Administratives et les centres éducatifs maristes ont adopté différentes initiatives.

Certains exemples son proposés

dans notre WEB : <https://champagnat.org/fr/maristas-co-vid19/>. Si tu désires partager ce qui se fait dans ton Unité



Administrative ou ton Centre Mariste, tu peux faire parvenir ta proposition à comunica@fms.it.

SYRIA

LETTRE D'ALEP NO 38: NON, LA GUERRE N'EST PAS TERMINÉE

Jaurais aimé vous annoncer de bonnes nouvelles... En effet, il y a presque un mois, le 16 février 2020, Alep était finalement complètement libérée. L'autoroute, la fameuse M5 était rouverte, l'aéroport international accueillait, après huit années de fermeture, le premier avion civil. Les Alépinois célébraient la libération...

Ce jour-là, j'écrivais dans mon carnet de notes : « l'espérance c'est maintenant, ce n'est pas dans un futur lointain, c'est maintenant. »

Je croyais comme beaucoup de syriens que la paix frappait à nos portes...

Hélas, la bouffée d'air frais n'a pas tardé à être remplacée par un abatement asphyxiant.

La Turquie a lancé une opération en Syrie pour protéger les terroristes. L'armée syrienne avance vers Idlib en reprenant des villages qui étaient sous contrôle du front Al Nosra.

L'autoroute principale M5 est, de nouveau, coupée. Les combats font rage. Des centaines de jeunes perdent leur vie.

Et je me demande :

Que se passe-t-il dans mon pays ? Pourquoi les occidentaux traitent-ils les djihadistes de terroristes quand ils arrivent dans leurs pays et quand le gouvernement syrien tente d'éliminer le terrorisme en Syrie, ces mêmes occidentaux parlent de crise humanitaire ?

Pourquoi le gouvernement turc se permet le droit de repous-

ser l'armée syrienne qui se trouve sur son propre territoire ? Pourquoi des jeunes gens doivent-ils mourir pour défendre leur pays contre des agressions étrangères ?

En tant que syriens, avons-nous le droit de décider de notre sort ? Sommes-nous des marionnettes entre les mains des grandes puissances sans avoir un mot à dire ?

Qui rendra aux parents des martyrs leurs enfants tombés sur les champs de bataille ?

Et la semaine dernière, une rencontre à Moscou décide un cessez-le-feu et une réouverture des autoroutes M5 et M4 (elle relie Alep à Lattaquié).

Ce cessez-le-feu va-t-il résister aux violations des groupes armés ?

Les oubliés de Idlib

Le Saint Père invite à agir en faveur des « oubliés de Idlib ». Mais qui sont les « oubliés de Idlib » ? sont-ils uniquement les milliers de familles qui sont actuellement déplacées pour fuir les combats ou sont-ils aussi les milliers de familles chrétiennes et musulmanes retenues par les djihadistes du front Al Nosra et qui, depuis plus de 8 ans, les empêchent de vivre dignement ?

Je pense à toutes ces familles des villages de « KNAYEH, YACOUBIEH, JDAIDEH ET GHASSANIEH qui ont dû fuir à cause des terroristes qui occupent leurs villages. Celles qui sont restées ont été obligées de partager une partie ou la totalité de leur habitat avec des étrangers armés ?



Dites-nous qui sont « les oubliés de Idlib » ?

Sont-ils ces villes mortes du Nord de la Syrie, villes archéologiques entièrement chrétiennes mais pillées et détruites par les voleurs au nom de la démocratie et de la liberté ?

Si c'est vrai que des centaines de milliers de familles ont fui la guerre, il faudrait chercher la vraie raison.

La guerre a fait d'un peuple en quête de paix et de prospérité, un peuple de déplacés et d'oubliés.

Dans quelques jours, une fois de plus, nous nous rappellerons cette date fatidique du 15 mars 2011 quand tout a commencé.

Et la guerre n'est pas terminée...

Elle continue à nous annoncer tous les jours de mauvaises nouvelles qui viennent abattre les germes d'espérance qui nous font vivre.

N'oubliez pas que nous sommes sous embargo. Un embargo qui touche la population au quotidien. Un embargo qui appauvrit les plus pauvres. Un embargo qui fait de nous un peuple de mendiants.

Nous avons besoin de votre amitié, de votre solidarité, de votre soutien pour expliquer la souffrance de notre peuple. Votre prière soutient notre quotidien mais votre action auprès des décideurs est importante.

Dites-leur que nous sommes un peuple digne de vivre humainement comme tout autre peuple de la terre. Dites-leur que nous sommes un peuple enraciné dans la culture et la civilisation depuis des milliers d'années. Dites-leur que le peuple syrien choisit la paix comme chemin de reconstruction de tout ce qui est détruit.

Les Maristes bleus

Avec notre peuple et pour lui, nous, les Maristes bleus, nous agissons.

Nous continuons à semer cette espérance.

Le 15 février, nous avons été reçus par Monsieur le président de la république et la première dame. Ils ont voulu nous remercier pour tous les services rendus à la communauté locale durant toutes les années de guerre. Ils voient en nous un modèle de la société syrienne idéale : un modèle d'ouverture et de solidarité, un exemple de défense de l'intérêt des plus démunis. Ils nous ont invités à développer notre action humanitaire. Ils ont insisté sur l'importance des valeurs que nous vivons et sur les programmes que nous déployons en faveur de l'emploi et du développement de la personne humaine et de la place de la femme dans notre société.

Ils nous ont expliqué leur vision d'avenir pour le pays et spécialement dans l'étape qui suivra l'instauration de la paix. Sur le chemin de retour, le dimanche 16 février 2020, Alep vivait des moments de joie et de liesse : la banlieue ouest occupée par les terroristes qui menaçaient la ville, venait d'être libérée.

A partir de ce moment, nous ne cessons d'approfondir la réponse à la question : « de quelles initiatives a besoin la ville et ses habitants, en cette étape de paix ? »

Les projets maristes

Nos projets éducatifs « je veux Apprendre » et « Apprendre à grandir » vont bon train. Les enfants préparent la fête des Mères, célébrée en Syrie le 21 mars. L'éducation aux valeurs, le sport, la musique, l'accompagnement personnel de chaque

enfant et souvent de sa famille, l'intérêt pour la vie sociale et pour la santé psychique et physique forment tout un ensemble de notre éducation bien ancrée dans le charisme Mariste.

Le projet « Seeds », dans toutes ses composantes, Lotus et Bamboo, continuent à offrir aux jeunes adolescents un espace de formation aux valeurs et à l'expression des sentiments. Plus de 350 jeunes profitent d'un accompagnement dans leur développement personnel, psychique et social.

Le projet « coupe et couture » a terminé sa 7ème session et a remis des diplômes à 17 femmes qui, durant 60 heures, ont suivi réguliè-





ment cette formation. En plus de leur satisfaction et leur remerciement, toutes ont mis en valeur la qualité de la relation tissée entre elles. Plusieurs ont relevé la valeur de la découverte de l'autre différent et de l'importance du travail en commun.

Une vingtaine de femmes participent à la formation dans le cadre du projet de développement de la femme. Elles expriment leur bonheur à être formées sur différents thèmes psychologique, humain, relationnel et surtout personnel. Cette année, nous avons accueilli dans nos locaux, l'association « l'Empreinte de bonheur ». Il s'agit d'un atelier pour 30 adultes handicapés mentaux. Leur présence au milieu de nous est une bénédiction du ciel.

Nous continuons, tous les mercredis et les dimanches, à animer des activités et à distribuer les denrées et produits essentiels au camp « Shahba », camp de déplacés de la région d'Afrin occupée par l'armée turque depuis février 2018. Nous sentons une grande lassitude chez ces personnes déplacées. Notre présence et notre accompagnement sont un grand soulagement pour ces familles. Elles ont plusieurs fois exprimé leur inquiétude si, pour une raison ou pour une autre, nous nous absentons.

Le MIT organise des sessions de formation sur différents thèmes qui intéressent les adultes surtout dans les domaines de la psychologie, l'économie et l'informatique. Des listes d'attente de plus en plus longues nous obligent dépasser les limites de 24 participants par session.

Mais c'est surtout dans la formation de l'entrepreneuriat pour des microprojets que la demande est grande. Beaucoup de

personnes demandent à être formées pour pouvoir lancer leur propre micro-projet. Nous sommes heureux d'apporter à la population d'Alep ce service de formation qui prépare un avenir meilleur à une multitude de jeunes et de moins jeunes. Heartmade se développe rapidement. Nous avons augmenté le nombre de couturières en engageant plusieurs femmes. Nous comptons agrandir l'espace de l'atelier. Prochainement, nous inaugurerons une boutique dans un des meilleurs Mall de Damas.

Vivre ensemble comme des frères

Au moment de terminer ma lettre, me viennent à l'esprit les mots de Martin Luther King : « Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots ».

Vivons donc comme des frères !

Construisons ensemble la civilisation de l'amour !

Faisons de notre terre un espace d'harmonie !

Rendons à l'homme son humanité !

Soyons témoins de la lumière !

Élargissons l'espace de notre tente !

Tenons la main du plus démuné !

Levons la tête !

Formons autour de notre planète une chaîne d'humanité.

Fr. Georges Sabé – Pour les Maristes Bleus
10 mars 2020

monde mariste

LIBAN: LE PROJET FRATELLI AU

AFRIQUE DU SUD: MARIST MERCY CARE À ADDO

BRÉSIL: CURITIBA



ÉTATS-UNIS: RÉUNIS EN PRIÈRE POUR LES PERSONNES TOUCHÉES PAR LE CORONAVIRUS

GUATEMALA: PARCOURS DE FORMATION PRÉPARATOIRE À LA PROFESSION PERPÉTUELLE

INDE: OPERATION RAINBOW

BRÉSIL

LA PROVINCE DU BRÉSIL CENTRE-NORD ORGANISE LE FORUM DES ÉQUIPES DE DIRECTION DES CENTRES SOCIO-ÉDUCATIFS

Sous le thème : « Excellence de l'Éducation Évangélique en salle de classe », la Province du Brésil Centre-Nord a organisé le Forum Mariste des administrateurs, du 11 au 14 mars, à Recife. L'événement a réuni les équipes de direction des Unités Socio-éducatives et les administrateurs du Bureau Central afin de promouvoir une harmonisation institutionnelle.

Le Supérieur général, le Frère Ernesto Sánchez Barba, a participé à cet événement grâce à un message-vidéo où il a salué et encouragé tous les participants à poursuivre le travail afin d'assurer l'intégrité de l'éducation évangélique. Durant l'événement, on a proposé différentes conférences et séminaires en relation avec l'amélioration de la qualité de l'éducation et souligner son aspect évangélique. Le Forum fut également une occasion de présenter les projets



stratégiques de la Province. Au dire du F. Renato Augusto da Silva, le Forum Mariste des Administrateurs fut une occasion de construire une vision commune du milieu de l'enseignement et de l'apprentissage « afin d'harmoniser les pratiques pédagogiques et évangélistes de toutes nos Unités Socio-éducatives ».

VATICANO

PAPE FRANÇOIS : « NOUS POUVONS RETROUVER DE PETITS GESTES DE PROXIMITÉ ENVERS CEUX QUI NOUS SONT LES PLUS CHERS »

Le pape François passe ses journées au Vatican en suivant de très près la crise sanitaire liée au coronavirus. Le dimanche, 16 mars, il s'est rendu en la basilique Sainte-Marie-Majeure et en l'église San Marcello al Corso pour prier. Dans une interview au journal italien La Repubblica, Il a raconté les enseignements qu'il tire de ces événements.

« En ces jours difficiles, nous pouvons retrouver de petits gestes concrets de proximité et de bienveillance envers ceux qui nous sont les plus chers, un câlin à nos grands-parents, un bisou à nos enfants ou aux personnes que nous aimons. Ce sont des gestes importants, décisifs. Si nous abordons ces jours de cette manière, ce ne sera pas du temps de perdu ».

Saint-Père, qu'avez-vous demandé lorsque vous êtes allé prier dans les deux églises romaines ?

« J'ai demandé au Seigneur d'arrêter l'épidémie : Seigneur, arrête-la de ta main. J'ai prié pour cela ».

Comment peut-on vivre cette période pour éviter d'avoir l'impression de perdre notre temps ?

« Nous devons redécouvrir l'importance des petits gestes, des petites attentions à avoir envers nos proches, notre famille, nos amis. Comprendre que la vraie richesse se trouve dans les petites choses. Certains gestes simples se perdent parfois dans l'anonymat du quotidien, des gestes de tendresse, d'affection, de compassion, qui sont néanmoins décisifs et importants. Par exemple, un plat chaud, un câlin, une embrassade, un coup de téléphone... Ce sont des gestes familiers et quotidiens qui permettent de donner du sens à la vie et d'établir une communion et une communication entre nous ».

Ne vivons-nous pas comme cela, d'habitude ?

« Parfois, la communication que nous vivons n'est que virtuelle. Nous devrions en revanche rechercher une nouvelle façon de se rapprocher les uns les autres. Une relation concrète faite d'attention et de patience. Très souvent, les familles dînent ensemble, chez elles, dans un profond silence, mais celui-ci n'est pas le fruit d'une écoute mutuelle, il règne parce que les parents regardent la télévision en mangeant tandis que leurs enfants sont penchés sur leur téléphone portable. Ils ressemblent à des moines isolés les uns des autres. Là, il n'y a aucune communication, alors qu'il est primordial de s'écouter afin de pouvoir comprendre les besoins de l'autre, ses nécessités, ses difficultés, ses envies. Il y a un langage



fait de gestes concrets qui doit être sauvegardé. Selon moi, la douleur vécue ces jours-ci doit aboutir à cela. »

De nombreuses personnes ont perdu des proches, beaucoup d'autres se battent en première ligne pour sauver des vies. Que souhaitez-vous leur dire ?

« Je remercie ceux qui se dévouent si généreusement pour les autres. Ils sont un exemple probant de ces gestes concrets. Et je demande à chacun d'être proche de tous ceux qui ont perdu des êtres chers, en essayant de les reconforter de toutes les manières possibles. Le soutien doit dorénavant être un engagement de tous. J'ai à cet égard été très impressionné par l'article paru dans Repubblica et écrit par Fabio Fazio sur les enseignements qu'il tire de ces événements ».

Quoi, en particulier ?

« De nombreux passages, mais plus généralement le fait que nos comportements ont toujours un impact sur la vie des autres. Il a par exemple raison quand il dit : « Aujourd'hui, ceux qui ne paient pas leurs impôts ne commettent pas seulement un délit mais un crime : s'il manque des lits et des appareils d'assistance respiratoire, c'est aussi de leur faute ». Cela m'a beaucoup touché ».

Comment peuvent faire les athées pour garder espoir en ces temps difficiles ?

« Nous sommes tous des enfants de Dieu et Il nous regarde tous. Même ceux qui n'ont pas encore rencontré Dieu, ceux qui n'ont pas le don de la foi, peuvent y trouver leur chemin, dans les bonnes choses auxquelles ils croient : ils peuvent trouver la force dans l'amour pour leurs enfants, leur famille ou leurs frères et sœurs. Certains diront : « Je ne peux pas prier parce que je ne crois pas ». Mais en même temps, ils peuvent croire en l'amour des gens qui les entourent et y trouver de l'espoir ».

La Repubblica – 18 mars 2020

Download PDF: [English](#) | [Español](#) | [Français](#) | [Português](#)

TIMOR ORIENTAL

GRADUATION À L'ICFP À BAUCAU

Au moins cinq cents personnes se sont réunies à Baucau, au Timor-Oriental, le 7 mars, pour la messe de remise des diplômes de l'ICFP (Instituto Católico para a Formação de Professores) et la cérémonie de remise des diplômes à quatre-vingt-cinq étudiants. Le frère Greg McDonald représentait le provincial, le frère Peter Carroll. La messe, dirigée par le Vicaire Général, Monseigneur Francisco Pinheiro e Silva, a été une belle célébration avec l'accompagnement musical du Frère Michael McManus et les magnifiques chants de la chorale de l'ICFP.

La cérémonie de remise des diplômes a commencé par le chant de l'hymne national, suivi de l'accueil officiel, en tétun et en anglais, par le frère Paul Gilchrist, directeur de l'ICFP. Cinquante-huit étudiants ont ensuite reçu leur licence d'enseignement, suivie de la remise du diplôme de licence en éducation à vingt-sept étudiants. Parmi les orateurs invités figuraient le Dr Edmundo Viegas, direc-

teur du Bureau National d'Accréditation des Établissements d'Enseignement Supérieur du Timor-Leste, et le Dr Maria Filomena Lay, Directrice Générale de l'Éducation. Graciana Ximenes da Costa, diplômée, a donné une réponse officielle au nom de ses collègues lauréats. Parmi les invités figuraient le frère Mark Paul, directeur fondateur de l'ICFP, et des représentants de l'Université Catholique Australienne et de l'ambassade d'Australie.

La présence mariste était également forte avec tous les frères et les aspirants présents.

Après les formalités, une grande fête a été organisée pour tous les participants. L'Institut, accompagné par une communauté de trois frères (deux de la Province d'Australie et un de la Province du Brésil Centre-Nord), compte 264 étudiants, répartis sur deux cours : 213 suivent les trois années du baccalauréat et 51 sont des étudiants du cours de licence, qui dure également trois ans.

TIMOR ORIENTAL

DÉBUT DE L'INITIATIVE « ASPIRANCY 2020 » À BAUCAU

Jeudi, 5 mars 2020, dix aspirants ont commencé leur parcours vocationnel pour devenir Frères Maristes à la Maison de formation mariste de Baucau, au Timor-Leste. Pendant la messe, les dix aspirants se sont engagés à suivre le programme d'aspirant avec l'aide de l'Esprit Saint et en prenant Marie et Champagnat comme modèles. La messe a été célébrée par le père Manuel (salésien), curé de la paroisse de Baucau. Après leur engagement, le père Manuel a béni chacun d'eux individuellement et le frère Greg McDonald a remis une croix à chacun.

Les frères de la maison de formation sont Lécio Heckler (Brésil Sul-Amazone), Robert Spearen (Australie), João Baptista (Brasil Centre-Sud) et Greg McDonald (Australie).

Le Timor-Leste s'est révélé être un lieu plein de vitalité pour



la vie mariste, animé par deux communautés avec des frères d'Australie et du Brésil. En plus de la communauté de formation, une communauté de 3 frères (deux d'Australie et un du Brésil Centre-Nord) travaille à la formation des enseignants au Collège catholique des enseignants (ICFP – Instituto Católico para a Formação de Professores).

Une école mariste sera construite au cours du mois prochain. Selon les plans de la Province d'Australie, les travaux devraient commencer au milieu de l'année et elle devrait accueillir les premiers élèves en 2022.

En ce qui concerne la vocation à la vie religieuse mariste, originaire du pays, outre ce groupe d'aspirants à Baucau, il y a actuellement trois frères en formation initiale, 10 novices (au Sri Lanka) et 10 postulants (aux Philippines).



Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italy - comunica@fms.it

Web

<http://www.champagnat.org>

YouTube



<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Facebook



<https://www.facebook.com/fmschampagnat>

Twitter



https://twitter.com/fms_champagnat